



FACE A L'IMPOSTURE, UNE RIPOSTE D'AMPLEUR !!

DIVISER POUR MIEUX REGNER ...

Pour satisfaire les aspirations du MEDEF, Sarkozy s'est engagé dans une offensive de destruction sociale. Afin de minimiser toute forme de résistance à ses attaques contre les fonctionnaires, étudiants, sans-papiers, chômeurs et pauvres, Sarkozy entend diviser les plus faibles pour mieux régner entre une minorité de puissants.

Opposition salariés public/privé : suppression de postes de fonctionnaire (23900 pour 2008)
= **mise à mort du service public !**

***ENSEIGNEMENT ET SANTE DE QUALITE,
SERVICE PUBLIC DU LOGEMENT, EGALITE DES DROITS PRIVE/PUBLIC***

Mise en concurrence des étudiants et universités : autonomie des universités
= **élitisme, sélection sociale**

***EGALITE DES DIPLOMES ET DES MOYENS POUR ETUDIER
OUVERTURE DES UNIVERSITES***

Opposition sans papiers/"bons" français : rafles, immigration choisie – tests ADN, quotas, fichage
= **nivellement des droits selon les gènes = racisme**

EGALITE DES DROITS, LIBERTE DE CIRCULATION

DE L'ARGENT, IL Y EN A ... DANS LES CAISSES DU PATRONAT !

Or le coût de la vie ne cesse de s'accroître (loyers et denrées alimentaires : + 5% en 2007); pourtant Sarkozy, qui se disait le candidat du "pouvoir d'achat", n'a pas daigné donner le moindre coup de pouce au SMIC. Les salaires et les bourses étudiantes ne permettent pas de vivre, nous subissons de plus en plus la précarité et la pauvreté (7 millions de travailleurs touchent moins de 800€/mois), alors que de l'argent, il y en a :

***"Trou" de la sécu : 6,4 milliards € <> exonérations des cotisations patronales : 25 milliards €
Déficit des retraites : 4,6 milliards € <> cadeaux fiscaux aux plus riches : 14 milliards €
Déficit public : 42 milliards € <> Profits du CAC40 : 100 milliards €
Allocation d'autonomie : 250 millions € <> Porte-avions : 2 milliards €***

RESISTANCE !

Le gouvernement Fillon et Sarkozy veulent mettre la France au plis du néolibéralisme, pour cela ils vont à la confrontation avec le mouvement social. Pour le bien commun et notre avenir proche, il y a urgence à répondre à leur politique par un mouvement aussi ample que leurs attaques.

La jeunesse, nous avons été les lanceurs de la lutte contre le CPE, qui fut victorieuse grâce au soutien des travailleurs; nous étions dans la rue contre les idées de Le Pen en 2002.

Pour ne pas accepter l'inacceptable, notre mobilisation est nécessaire. Organisons-nous sur nos lieux d'études, dans des collectifs de résistance sociale avec tous les partis, syndicats, associations et individus qui refusent de baisser la tête.

***1^{er} RDV dans la rue : solidarité**
avec les cheminot-es le 18 octobre !*